



**HAL**  
open science

# La perception de l'enseignement à distance par les étudiants en situation de confinement - Premières données

Yves Granjon

► **To cite this version:**

Yves Granjon. La perception de l'enseignement à distance par les étudiants en situation de confinement - Premières données. *Distances et Médiations des Savoirs*, 2021, 33, 10.4000/dms.6166 . hal-03454909

**HAL Id: hal-03454909**

**<https://hal.science/hal-03454909>**

Submitted on 29 Nov 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**LA PERCEPTION DE L'ENSEIGNEMENT A DISTANCE  
PAR LES ETUDIANTS EN SITUATION DE CONFINEMENT – PREMIERES DONNEES**

**PERCEPTION OF DISTANCE EDUCATION BY STUDENTS IN LOCKDOWN SITUATION – FIRST DATA**

Yves GRANJON - Université de Lorraine, CNRS, CRAN, F-54000 Nancy, France

Cette étude propose une analyse du vécu des étudiants face à un enseignement à distance imposé en période de confinement et principalement constitué d'une simple transposition numérique de l'enseignement classique.

This study offers an analysis of the experience of students facing distance education imposed during a period of lockdown and mainly consisting in a simple digital transposition of traditional education.

**RESUME**

Plus de 7000 étudiant(e)s de l'université de Lorraine ont répondu à une enquête sur l'enseignement à distance dispensé depuis mars 2020. Cette étude a vocation à étudier leur perception de cette forme d'études imposée. Après avoir exploré leur ressenti en termes d'avantages et inconvénients, nous analysons les outils qui leur sont proposés en cours, en travaux dirigés et en travaux pratiques. Une attention est portée sur les examens et sur les éléments de fracture numérique. Les résultats sont pratiquement indépendants des secteurs disciplinaires, du genre, du niveau d'études et mettent en évidence une perception globalement peu enthousiaste. Si cela était prévisible, cette étude permet de mettre au jour des données quantitatives sur cette perception.

Pour n'extraire que quelques chiffres, mentionnons que la perte de motivation et les problèmes de concentration touchent les deux tiers des étudiant(e)s, que le caractère injuste des examens à distance est mentionné par la moitié d'entre eux et que seulement un tiers de la population interrogée considère l'expérience imposée comme positive ou très positive. Si le gain de temps dans les transports et la possibilité d'étudier à son rythme sont cités comme des avantages, la simple transposition à distance d'un enseignement classique est loin d'être plébiscitée.

**MOTS-CLES : ETUDIANTS, ENQUETE DE MASSE, ENSEIGNEMENT A DISTANCE, CONFINEMENT, TRANSPOSITION DE L'ENSEIGNEMENT CLASSIQUE**

**ABSTRACT**

More than 7000 students of *université de Lorraine* answered a survey about distance learning offered since march, 2020. This survey aims to analyse their perception of this form of study which has been imposed on them. After having explored their feelings in terms of advantages and disadvantages, we analyze the tools offered to them in different learning situations. Special attention is paid to examinations and to digital divide. The results are practically independent of the disciplinary sectors, the gender of the respondents, their level of education and highlight a generally unenthusiastic perception. If this was to be expected, this study will bring to light quantitative data on this perception.

To extract only a few figures from these results, let us mention that the loss of motivation and the problems of concentration affect two thirds of the students, that the unfairness of distance exams is put forward by half of them. Besides, only a third of the surveyed population considers the imposed

experience as positive or very positive. While saving time in transport and being able to study at your own pace are cited as advantages, the simple transposition of classical teaching to distance education is far from popularity.

**KEYWORDS : STUDENTS, MASS SURVEY, DISTANCE LEARNING, LOCKDOWN, TEACHING TRANSPOSITION**

## **INTRODUCTION**

Depuis le printemps 2020, les universités sont confrontées à la mise en place d'un enseignement à distance massif à destination de leurs étudiants et étudiantes. L'étude dont les résultats sont présentés dans cet article a été menée en novembre et décembre 2020, en plein cœur de la période de second confinement alors que les cours magistraux et les travaux dirigés ont été entièrement dispensés à distance. Cette étude s'est donnée comme objectif de mesurer, à chaud, la perception qu'ont les étudiants de cet enseignement à distance qui leur est dispensé.

Il ne s'agit pas ici d'analyser les effets du confinement sur le moral des étudiants, même si la perception qu'ils peuvent avoir de l'enseignement à distance qu'ils subissent depuis plusieurs mois est indéniablement liée à cet isolement imposé.

Il ne s'agit pas non plus d'étudier le comportement, le ressenti ou la réussite des apprenants en situation de formation à distance choisie par goût ou par nécessité, comparés à des situations classiques, pas plus que nous cherchons à contribuer à la théorisation de la formation à distance. De nombreuses études ont été menées, il y a déjà plus de vingt ans pour explorer cela [DES, 97]. Signalons également que l'enseignement à distance offert aux étudiants depuis mars 2020 est majoritairement constitué d'une simple transposition d'un enseignement classique présentiel [CER,2020]. Le cadre de nos investigations n'est donc pas le même que celui des formations spécifiquement conçues pour être suivies à distance.

Nous nous intéressons ici à une population étudiante pour qui l'enseignement à distance a été imposée par les circonstances sanitaires. A la différence d'autres études réalisées sur de très faibles effectifs en situation de confinement [DES, 2020], [GIR, 2020], il s'agit ici et pour la première fois d'une étude en grand nombre dont la vocation est d'obtenir une image aussi précise que possible et généralisable de la perception de cette forme d'études imposée, de surcroît sur une période longue.

Le choix de la cible de l'enquête s'est orienté vers l'ensemble des étudiants et étudiantes de l'université de Lorraine au nombre d'environ 60000. Un questionnaire en ligne conçu grâce à *LimeSurvey* leur a été diffusé via la direction de leurs composantes. Les 46 composantes de l'établissement ont été sollicitées.

## **PRESENTATION DU QUESTIONNAIRE**

Le questionnaire, entièrement anonymisé, était décomposé en 6 groupes de questions :

- Groupe A : données générales sur l'étudiant(e) permettant d'extraire d'éventuels critères différenciant au sein des données brutes : genre, année de naissance, année d'obtention du baccalauréat, type de baccalauréat, mention, collégium et composante d'appartenance, niveau d'étude, type de résidence (domicile parental, logement seul, situation en période de confinement, ville).

- Groupe B : questions générales sur l'enseignement à distance (expérience antérieure, sentiment d'autonomie, avantages, inconvénients, etc.)
- Groupe C : questions concernant les outils et méthodes utilisées pour les cours, TD ou TP à distance.
- Groupe D : questions liées aux examens et évaluations à distance.
- Groupe E : questions techniques liées aux outils.
- Groupe F : question conclusive sur l'expérience globale de l'enseignement à distance et commentaires libres.

Au total, 9715 réponses ont été enregistrées dont 7234 réponses complètes exploitables. L'analyse des résultats porte sur ces réponses complètes qui apparaissent significatives de l'effectif étudiant de l'établissement et qui le sont aussi, sans conteste, de l'ensemble de la population étudiante nationale.

## PRESENTATION DE LA POPULATION AYANT REPONDU A L'ENQUETE.

### *Répartition par secteurs*

L'université de Lorraine est composée de 9 collègiums rassemblant tous les secteurs traditionnels d'un établissement d'enseignement supérieur pluridisciplinaire. Il faut noter que les collègiums sont de tailles inégales, que l'université de Lorraine compte 11 écoles d'ingénieurs et 8 IUT et que le collègium Interface est composé de trois composantes dont l'INSPE dont les étudiants ont essentiellement répondu au sein de leur collègium disciplinaire. Le collègium Lorraine Management et Innovation est formé de 3 composantes dont 2 IAE et 1 Institut. Dans le tableau 1 présenté ci-dessous, les effectifs par collègium sont arrondis à la centaine la plus proche.

	Effectifs	Répondants	Taux de réponse
Droit Economie Gestion	7800	328	4%
Santé	10800	966	9%
Sciences et Technologies	6600	1455	22%
Sciences Humaines et Sociales	7800	1017	13%
Arts, Lettres, Langues	7200	628	9%
Ecoles d'Ingénieurs	6600	1530	23%
Instituts Universitaires de Technologie	7800	1017	13%
Lorraine Management et Innovation	3000	257	9%
Interface	2400	36	2%
Total	60000	7234	12%

### *Répartition par genre*

Sur les 7234 répondants, 62,5 % sont des femmes, 37 % sont des hommes et 0,5 % se déclarent autres. Notons que la répartition globale des étudiants selon leur genre sur l'ensemble de l'établissement fait apparaître une proportion différente : 54 % de femmes pour environ 46% d'hommes. La surreprésentation féminine constatée dans notre étude est flagrante, sans que nous puissions en déduire une quelconque interprétation.

Comme nous l'évoquerons par la suite, aucune variation significative relative au genre n'a été notée dans les réponses aux questions.

### Répartition par niveau d'études

Les étudiants et étudiantes des années post-bac ont plus répondu que leurs aînés (tableau 2). Cela correspond peu ou prou à la pyramide des âges de la population sollicitée.

	Répondants	Pourcentage
Bac+1	2615	36%
Bac+2	1479	20%
Bac+3	1354	19%
Bac+4	976	14%
Bac+5	727	10%
Au delà de Bac+5	83	1%
Total	7234	100%

### Répartition par situation en termes de logement

Le tableau 3 présente la situation habituelle des étudiants et étudiantes en termes de logement. Le tableau 4 présente leur situation pendant le confinement et permet de mettre en évidence une proportion de 26 % étant restés confinés seul(e)s. Néanmoins, la situation en termes de logement n'impacte pas les réponses au questionnaire.

	Répondants	Pourcentage
Habitent d'habitude au domicile parental	3327	46%
Habitent d'habitude seul(e)s ou en colocation	3907	54%
Total	7234	100%

	Répondants	Pourcentage
Ont été partiellement ou totalement confinés au domicile parental	5329	74%
Ont été essentiellement confinés seuls	1905	26%
Total	7234	100%

Remarque : sur les 3907 étudiants et étudiantes habitant seul(e)s ou en colocation, 2292 ont déclaré avoir été confinés partiellement ou totalement au domicile parental, soit 59 % d'entre eux.

### ASPECTS POSITIFS ET NEGATIFS DE L'ENSEIGNEMENT A DISTANCE

Les étudiants et étudiantes ont d'abord été questionné(e)s sur leur sentiment d'autonomie par rapport à leurs études. Le tableau 5 présente les résultats globaux ainsi que ceux des secteurs où des variations significatives sont mises en évidence. Nous avons par ailleurs noté (voir infra) que les étudiants ou étudiantes se déclarant autonomes ou très autonomes pouvaient présenter une perception légèrement différente des aspects négatifs de l'enseignement à distance. Les collègiums qui ne sont pas cités sont ceux dont les résultats ne s'éloignent pas significativement de ceux de l'ensemble de l'université.

**Tableau 5 - Sentiment d'autonomie chez les étudiants et étudiantes**

	Répondants	Autonomes et très autonomes		Moyennement autonomes		Peu autonomes	
		Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
<b>Université</b>	<b>7234</b>	<b>4295</b>	<b>60%</b>	<b>2064</b>	<b>28%</b>	<b>875</b>	<b>12%</b>
Coll. Santé	1455	1058	73%	286	20%	111	7%
Coll. LMI	257	167	65%	69	27%	21	8%
Coll. Sciences et Techn.	966	518	54%	316	32%	132	14%
Coll. des IUT	1017	516	50%	330	32%	171	18%

Deux questions ont été posées aux étudiants et aux étudiantes concernant les avantages et les inconvénients de l'enseignement à distance. Plusieurs assertions étaient proposées, les répondants pouvant en choisir plusieurs et pouvant en ajouter en tant que de besoin. Les sentiments exprimés par les étudiants et les étudiantes laissent bien sûr transparaître les conditions de confinement associées à l'enseignement à distance qu'ils ou elles ont pu suivre (tableaux 6 et 7).

**Tableau 6 - Aspects positifs liés à l'enseignement à distance**

	Répondants	Pourcentage (*)
Gagner du temps dans les transports	4717	65%
Etudier à son rythme et à l'heure de son choix	3648	50%
Disposer de plus de liberté pour s'organiser	2954	41%
Avoir plus de temps pour ses loisirs	2033	28%
Préférer être seul	1138	16%
Concentration facilitée	887	12%
Aucun aspect positif ressenti	1138	16%

(\*) plusieurs réponses possibles - classement ordinal décroissant

Le gain de temps dans les transports et la liberté d'étudier à son rythme sont les deux avantages les plus cités. A noter : un étudiant sur 6 ne trouve aucun avantage à l'enseignement à distance.

**Tableau 7 - Aspects négatifs liés à l'enseignement à distance**

	Parmi 7234 étudiants de l'ensemble de l'université		Parmi 4295 étudiants se déclarant autonomes ou très autonomes	
	Répondants	Pourcentage (*)	Répondants	Pourcentage
Perte de motivation	4965	68%	2501	58%
Difficulté de concentration	4745	66%	2361	55%
Interactions pédagogiques dégradées	3821	53%	2198	51%
Sentiment d'isolement	3628	50%	2036	47%
Diminution des chances de réussite	3049	42%	1342	31%
Perte du lien social	2817	39%	1654	38%
Sentiment d'étudier moins de choses	2718	38%	1346	31%
Enseignement déshumanisé	2686	37%	1536	36%
Difficulté à s'organiser	2169	30%	610	14%
Difficulté à être autonome	1906	26%	304	7%
Connexion internet insuffisante	1273	18%	657	15%
Multiples plateformes utilisées	1221	17%	685	16%
Ne dispose pas d'un ordinateur personnel	102	1%	38	1%
Aucun aspect négatif ressenti	403	6%	354	8%

(\*) plusieurs réponses possibles - classement ordinal décroissant sur l'ensemble de l'université

La perte de motivation et les difficultés de concentration touchent une très grande majorité d'étudiants et d'étudiantes. Environ un(e) étudiant(e) sur 6 ne dispose pas de connexion internet suffisante et 1,41 % ne dispose pas d'un ordinateur personnel (arrondi à 1 % dans le tableau). Nous reviendrons plus tard sur ces aspects, les étudiants et étudiantes ayant été interrogés sur l'aide qu'ils ont pu recevoir de l'établissement en la matière. Notons toutefois ici que nous évaluons le pourcentage d'étudiants en situation de fracture numérique à 18 % en considérant que la difficulté d'accès à une connexion internet suffisante en est un élément caractéristique. Ce chiffre est conforme aux études déjà menées en France [CRE, 2018] dans lesquelles cette proportion oscille entre 14 et 20 % selon les méthodologies de mesure choisies.

A noter également, toujours dans le tableau 7 : seulement 17% des étudiants considèrent comme un inconvénient le fait d'être confrontés à de multiples plateformes ou solutions techniques pour leur formation à distance. L'utilisation d'outils susceptibles de différer selon les matières étudiées n'est donc pas un problème pour la grande majorité des étudiants et étudiantes.

Concernant les aspects positifs ou négatifs de l'enseignement à distance, nous n'avons relevé aucune différence significative selon le genre des répondants, leur collégium d'appartenance, leurs modalités de logement ou leur situation éventuelle de néo-entrants dans l'université (néo-bacheliers et admis récents en école d'ingénieurs recrutant après classes préparatoires, notamment). Toutefois, les 4295 étudiants et étudiantes se déclarant autonomes ou très autonomes citent un peu moins souvent les problèmes de concentration, d'organisation ou de perte de motivation. En revanche, la perception de la dégradation des interactions pédagogiques, la perte du lien social et le sentiment d'isolement restent sensiblement au même niveau que l'ensemble de la population étudiante.

## OUTILS D'ENSEIGNEMENT DEPLOYES

Les étudiants et étudiantes ont été questionné(e)s sur les outils utilisés en cours magistral, en travaux dirigés et en travaux pratiques.

### *Cours magistraux*

La première question posée était la suivante : « *si les cours magistraux n'ont pas lieu en présentiel, quelle forme vous paraît la meilleure ?* » Les cours diffusés en temps réel recueillent la préférence des étudiants et des étudiantes, suivis des cours enregistrés pouvant être visionnés à son rythme. A noter que le remplacement des cours magistraux par des documents à étudier en autonomie ne satisfait qu'une minorité d'étudiants (tableau 8).

	Répondants	Pourcentage
Cours diffusés en temps réel	3253	45%
Cours enregistrés	2716	37%
Documents à étudier en autonomie	1056	15%
Aucune préférence	209	3%
Total	7234	100%

La deuxième question concernait exclusivement les cours diffusés en temps réel et l'outil utilisé par l'enseignant à cet effet. Dans le tableau 9, on note que le tableau classique (à craie ou à feutre) simplement filmé et diffusé tel quel ne recueille qu'un nombre limité d'avis favorable. Pour 89 % des étudiants et des étudiantes, l'interaction doit se faire grâce au partage d'écran, qu'il s'agisse

d'un diaporama ou d'un tableau blanc partagé. A noter que dans la rubrique « Autre », quelques étudiants ou étudiantes proposent essentiellement d'alterner entre diaporamas et tableaux blancs partagés.

*Tableau 9 - Préférence quant aux cours magistraux diffusés en temps réel*

	Répondants	Pourcentage
Diaporama partagé	4726	66%
Tableau blanc partagé	1662	23%
Tableau classique (craie ou feutre) filmé	673	9%
Autre	173	2%
Total	7234	100%

Les réponses présentées dans les tableaux 8 et 9 ne font apparaître aucune variation en fonction du genre, du collégium d'appartenance, du sentiment d'autonomie, du niveau d'études ou de l'éventuelle situation de néo-entrants dans l'université.

### *Travaux dirigés*

Les questions étaient les mêmes que pour les cours magistraux. Dans un premier temps, les étudiants devaient se prononcer sur la question suivante : « *si les travaux dirigés n'ont pas lieu en présentiel, quelle forme vous paraît la meilleure ?* » Les séances en temps réel par visioconférence recueillent la préférence des étudiants et des étudiantes (tableau 10). Une fois de plus, pour les étudiants, rien ne remplace l'échange direct avec l'enseignant.

*Tableau 10 - Préférence quant aux outils substitués aux travaux dirigés*

	Répondants	Pourcentage
Séances de visioconférence en temps réel	4526	63%
Exercices à faire en autonomie	1556	21%
Séances de messagerie en temps réel	548	7%
Echanges de mails en temps différé	126	2%
Autre	122	2%
Aucune préférence	356	5%
Total	7234	100%

A l'instar des cours magistraux, la deuxième question concernait exclusivement les séances de travaux dirigés en temps réel et l'outil utilisé par l'enseignant à cet effet. On retrouve dans le tableau 11 des résultats analogues à ceux concernant les cours magistraux à quelques variations près. Les diaporamas, documents et tableau blanc partagé correspondent bien à la préférence majoritaire des étudiants et des étudiantes.

*Tableau 11 - Préférence quant aux travaux dirigés en temps réel*

	Répondants	Pourcentage
Diaporama ou documents partagés à l'écran	3560	49%
Tableau blanc partagé	2366	33%
Tableau classique filmé	1150	16%
Autre	158	2%
Total	7234	100%



Tout comme dans le cas des cours magistraux, nous n'avons pas mis en évidence de variations significatives en fonction de la situation des étudiants.

### *Travaux pratiques*

L'avis des étudiants a été recueilli sur deux aspects liés à l'éventualité de mener des travaux pratiques à distance. Il leur a tout d'abord été demandé s'ils estimaient qu'il était possible de faire des travaux pratiques à distance. Si 22 % répondent que c'est absolument impossible, 71% l'envisagent favorablement pour certains TP ou certaines disciplines. Ensuite, à la question concernant la forme possible à donner à ces travaux pratiques, les avis sont partagés et rassemblés dans le tableau 12. Plusieurs réponses étaient possibles. La somme des pourcentages est donc supérieure à 100. Ici aussi, aucune variation n'a été relevée en fonction de la situation des étudiants et étudiantes.

	Répondants	Pourcentage (*)
Séances filmées en temps réel	3073	42%
Séances filmées et rediffusées	2516	35%
Etudes de cas théoriques basés sur les TP	1900	26%
Aucune forme possible	1426	20%
Autre	169	2%

(\*) plusieurs réponses possibles - classement ordinal décroissant

Dans un article publié en mai 2020 dans The Conversation [BOB, 2020], les auteurs mettent en évidence les méthodes pouvant être déployées pour se substituer à des travaux pratiques traditionnels et notamment celles concernant le développement de TP en autonomie basés sur des simulations, la préparation de telles applications nécessitant un investissement énorme de la part des équipes enseignantes. Les auteurs parlent d'une pédagogie à reconstruire ce qui dans le contexte d'urgence que nous avons connu, est loin d'avoir été largement envisagé.

### **EXAMENS, PARTIELS ET EVALUATIONS A DISTANCE**

Une attention particulière a été accordée à la perception des évaluations à distance par les étudiants. Tous les étudiant(e)s répondant(e)s ont déjà subi une évaluation distance : 86 % ont déclaré l'avoir déjà subi en temps limité et 48 % ont déjà été soumis à une évaluation à distance en temps libre. Sur ce dernier chiffre, des différences existent entre les secteurs disciplinaires. En effet, 60% des étudiants et étudiantes des secteurs Arts, Lettres, Langues et Sciences Humaines et Sociales ont déjà connu l'évaluation en temps libre tandis que cette proportion chute à 36% dans le secteur Santé.

D'une manière générale, environ un tiers des étudiants considère une évaluation à distance plus facile qu'une évaluation en présentiel. Un autre tiers la considère plus difficile. Quant au dernier tiers, il ne la juge ni plus facile, ni plus difficile.

Nous nous sommes également intéressés aux modalités d'évaluation à distance avec lesquelles les étudiant(e)s se sentent le plus à l'aise. L'examen à distance en temps limité dans des conditions similaires à celles d'un examen classique recueille peu de suffrages comme le montre les résultats présentés dans le tableau 13.

**Tableau 13 - Formes d'évaluations à distance avec lesquelles les étudiants sont le plus à l'aise**

	Répondants	Pourcentage (*)
Rapport à rendre (études de cas, projets, etc.)	3799	53%
Tests QCM en temps libre	3753	52%
Devoirs en temps libre	3628	50%
Tests QCM en temps limité	3493	48%
Examens en temps limité dans les mêmes conditions qu'en présentiel	1701	23%

(\*) plusieurs réponses possibles - classement ordinal décroissant

Enfin, il a été demandé aux étudiants et étudiantes leur sentiment sur le caractère juste ou injuste d'un examen ou d'une évaluation à distance, s'ils estimaient qu'une telle épreuve reflétait correctement leur niveau et au final, comment se situait leur préférence. Les tableaux 14, 15 et 16 présentent les résultats. Nous avons choisi, ici et sans chercher à calculer une véritable corrélation, de faire figurer les chiffres des secteurs disciplinaires (collégiums) pour lesquels nous avons observé des variations. Les collégiums non cités sont caractérisés par des chiffres voisins de ceux de l'ensemble de l'université.

**Tableau 14 - Un examen à distance est-il plus juste ou plus injuste qu'un examen en présentiel ?**

	Répondants	Plus juste		Plus injuste		Ni l'un ni l'autre	
		Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
<b>Université</b>	<b>7234</b>	<b>601</b>	<b>8%</b>	<b>3545</b>	<b>49%</b>	<b>3088</b>	<b>43%</b>
Coll. Santé	1455	68	5%	956	66%	431	29%
Coll. Arts, Lettres, Langues	628	65	11%	238	36%	325	53%
Coll. Sci. Humaines et Sociales	1017	114	11%	372	37%	531	52%

**Tableau 15 - Un examen à distance peut-il évaluer correctement le niveau d'un étudiant ?**

	Répondants	Oui		Non	
		Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
<b>Université</b>	<b>7234</b>	<b>601</b>	<b>42%</b>	<b>3545</b>	<b>58%</b>
Coll. Santé	1455	475	33%	980	67%
Coll. Arts, Lettres, Langues	628	303	48%	325	52%
Coll. Sci. Humaines et Sociales	1017	506	50%	511	50%

**Tableau 16 - Préférez-vous être évalués en présentiel ou à distance ?**

	Répondants	En présentiel		A distance		Peu importe	
		Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
<b>Université</b>	<b>7234</b>	<b>3232</b>	<b>45%</b>	<b>2122</b>	<b>29%</b>	<b>1880</b>	<b>26%</b>
Ecoles d'ingénieurs	1530	756	49%	357	23%	417	28%
Coll. LMI	257	89	34%	84	33%	84	33%
Coll. Santé	1455	830	57%	299	21%	326	32%
Coll. Arts, Lettres, Langues	628	203	32%	240	38%	185	30%
Coll. Sci. Humaines et Sociales	1017	330	33%	421	41%	266	26%

## ELEMENTS DE MESURE DES SITUATIONS DE FRACTURE NUMERIQUE

Parmi les questions posées relatives aux aspects négatifs de l'enseignement à distance (tableau 7) figuraient une question concernant leur accès à un ordinateur personnel et une question sur la connexion internet à leur domicile. Sur les 7234 répondants au questionnaire, 102 ont déclaré ne pas disposer d'un ordinateur personnel (soit 1,41 % arrondi à 1% dans le tableau) et 1273 ont estimé ne

pas disposer d'une connexion internet suffisante, soit 18%. Notons que si nous extrapolons à l'ensemble des 60000 étudiants et étudiantes de l'université, nous pouvons estimer à plus de 800 le nombre total d'étudiant(e)s de l'établissement ne disposant pas d'un ordinateur et à environ 11000 le nombre total d'étudiant(e)s considérant qu'ils ne disposent pas d'une connexion suffisante. Les proportions d'étudiants ou étudiantes pouvant ainsi être considérés en situation de fracture numérique (se rapportant à l'absence d'ordinateur personnel ou de connexion internet de qualité) sont les mêmes quel que soit le genre, le niveau d'études ou le collégium d'appartenance.

Au-delà des 1273 étudiant(e)s qui déclarent ne pas disposer d'une connexion internet suffisante, ce sont 3929, soit 40 % des 7234 répondants qui déclarent avoir connu de temps en temps ou souvent des problèmes de connexion.

Les étudiant(e)s ont enfin été questionnés sur l'utilisation faite de l'offre de l'établissement de leur prêter un ordinateur ou de leur permettre d'être accueilli en bibliothèque universitaire ou en salle informatique.

Le tableau 17 montre que sur les 7234 répondants, 323 étudiant(e)s de l'université ont eu recours à un prêt d'ordinateur, soit 4%. Mais parmi les 102 ayant déclaré ne pas disposer d'un ordinateur personnel, seuls 25 ont eu recours à un tel prêt. Les 298 autres prêts auraient donc été accordés à des étudiant(e)s disposant déjà d'un ordinateur. On peut regretter que les trois quarts des étudiants ne disposant pas d'un ordinateur (77 répondants) soient in fine restés en situation de rupture.

*Tableau 17 - Etudiants ayant eu recours à un prêt d'ordinateur*

	Répondants	Nombre de prêts	Pourcentage
<b>Ensemble de l'université</b>	<b>7234</b>	<b>323</b>	<b>4%</b>
Etudiants ne disposant pas initialement d'un ordinateur	102	25	25%
Etudiants ne disposant pas d'une connexion suffisante	1273	76	6%

Le tableau 18, quant à lui, présente les effectifs ayant fréquenté souvent, de temps en temps ou bien rarement ou jamais les salles informatiques ou les bibliothèques afin de disposer d'une connexion internet de bonne qualité. On y note que le taux de fréquentation est assez faible sur l'ensemble des répondants et à peine plus important parmi les étudiant(e)s en situation de fracture numérique ce qui peut laisser penser que la grande majorité d'entre eux n'ont pas été à même de poursuivre leur formation dans de bonnes conditions.

*Tableau 18 - Etudiants ayant eu recours à l'utilisation de salles informatiques ou de BU*

	Répondants	Souvent		De temps en temps		Rarement ou jamais	
		Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
<b>Ensemble de l'université</b>	<b>7234</b>	<b>310</b>	<b>4%</b>	<b>421</b>	<b>6%</b>	<b>6503</b>	<b>90%</b>
Etudiants sans ordinateur	102	6	6%	10	10%	86	84%
Etudiants sans connexion suffisante	1273	73	6%	120	9%	1080	85%

## UNE EXPERIENCE MITIGEE

D'après notre enquête, 24 % des étudiants et des étudiantes avaient déjà fait l'expérience de l'enseignement à distance avant le confinement du printemps 2020 avec, parmi eux, environ 60 % considérant cette expérience comme positive ou très positive. On retrouve des indices de satisfaction élevés dans les études de satisfaction relatives à l'enseignement à distance en situation

de non-confinement. Pour n'en citer qu'une, celle incluse dans un rapport de recherche menée à l'université de Strasbourg en 2012, annonce un chiffre de plus de 80 % [TRE, 2012].

Interrogés sur leur expérience imposée pendant le confinement depuis mars 2020, les étudiants et les étudiantes sont seulement 35 % à considérer cette expérience comme positive. Dans le tableau 19, on remarquera, sans surprise, que les chiffres globaux de l'ensemble des 7234 répondants subissent des variations pour les populations d'étudiants se déclarant autonomes ou très autonomes ou se déclarant en fracture numérique. Par ailleurs, la différence observée entre l'expérience présente et une éventuelle expérience antérieure est sans doute liée au fait que l'offre d'enseignement à distance en période de confinement a été construite sur une simple transposition du présentiel et non sur l'usage de ressources spécifiquement conçues.

*Tableau 19 - Vision globale des étudiants de leur expérience d'enseignement à distance pendant le confinement*

	Répondants	Positive		Moyenne		Négative	
		Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
<b>Université</b>	<b>7234</b>	<b>2100</b>	<b>29%</b>	<b>2819</b>	<b>39%</b>	<b>2315</b>	<b>32%</b>
Etudiants autonomes (ou très)	4295	1643	38%	1639	38%	1013	24%
Etudiants sans ordinateur	102	18	18%	44	43%	40	39%
Etudiants sans connexion suffisante	1273	230	18%	479	38%	564	44%

## CONCLUSION

Pour l'immense majorité des étudiants et des étudiantes, l'enseignement à distance mis en place depuis la première période de confinement par simple transposition de l'enseignement classique reste une forme d'interaction pédagogique dégradée. A la fin du questionnaire, un espace de commentaires libres était proposé aux répondants. Environ un tiers des étudiants et étudiantes a ainsi donné un avis qualitatif sur cette expérience de l'enseignement à distance. La plupart de ces commentaires libres, plus ou moins longs, viennent confirmer la tendance qui se dégage de l'étude concernant les difficultés soulevées par les modalités de substitution proposées.

Force est de reconnaître que le distanciel, s'il permet d'assurer une certaine continuité pédagogique face à une crise à laquelle personne n'était préparé (car tel était bien l'enjeu), ne saurait être une forme pérenne et généralisée d'enseignement. L'interaction pédagogique directe en présentiel tout comme les interactions sociales dont bénéficient les étudiants in situ font partie de leur formation. On ne peut pas étudier durablement, efficacement, sereinement et oserions-nous dire, démocratiquement, à l'université, qu'en présentiel ou à partir de ressources spécifiquement conçues pour être utilisées en formation à distance.

## REMERCIEMENTS

Nous remercions l'ensemble des directeurs de composantes, UFR, Instituts et Ecoles de l'université de Lorraine d'avoir incité leurs étudiants et étudiantes à répondre à notre enquête.

Que soient également remercié(e)s tous les étudiant(e)s qui, dans tous les secteurs, ont consacré un peu de leur temps pour répondre à l'ensemble des questions posées. Ils ont ainsi contribué à une meilleure connaissance de leur perception de l'enseignement à distance en situation de confinement et, sans aucun doute, à permettre à l'ensemble des acteurs de l'enseignement supérieur de disposer d'éléments quantitatifs dans le cadre de la politique d'amélioration continue de leur mission de service public.

## **BIBLIOGRAPHIE**

- [DES, 1997] Philippe Dessus, Benoît Lemaire, Jacques Baillé, Etudes expérimentales sur l'enseignement à distance, Sciences et technologies de l'information et de la communication pour l'éducation et la formation, 1997.
- [CER, 2020] Jean-François Cerisier, Covid-19 : heurs et malheurs de la continuité pédagogique à la française, The conversation, 2020.
- [DES, 2020] Sarah Descamps et al. Perception de la continuité pédagogique des participants à un webinaire sur l'apprentissage à distance dans un contexte de confinement. Recherche et Education, 2020.
- [GIR, 2020] Jean-François Giret. Quelle satisfaction pour les étudiants à distance et en présentiel dans les universités françaises ? 2020. halshs-02895959.
- [CRE, 2018] Baromètre du numérique 2018 du Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (CREDOC), 2018.
- [BOB, 2020] Julien Bobroff, Frédéric Bouquet, Ulysse Delabre, Témoignage : enseigner les sciences expérimentales à l'heure de la distanciation sociale. The conversation, 2020.
- [TRE, 2012] Marc Trestini, Bernard Coulibaly, Isabelle Rossini, Eric Christoffel, Ecaterina Pacurar, et al. Evaluation du dispositif d'Enseignement à Distance à l'Université de Strasbourg: Rapport de recherche. 2012. hal-00727019.